

Partie 3 de l'épreuve composée, notée sur 10 points

RAISONNEMENT APPUYÉ SUR UN DOSSIER DOCUMENTAIRE	
CRITÈRES D'ÉVALUATION	CRITÈRES DE RÉUSSITE
Mobilisation des connaissances du programme en lien avec le sujet	Je mobilise avec pertinence les connaissances que j'ai acquises dans le cadre du programme pour traiter le sujet. J'explique les connaissances mobilisées en expliquant les mécanismes ou processus et en donnant des exemples appropriés.
Exploitation du dossier documentaire en lien avec le sujet	J'exploite le dossier documentaire en sélectionnant les informations utiles pour répondre au sujet. Je lis correctement les données statistiques et effectue éventuellement des calculs simples pour mieux les exploiter. J'utilise mes connaissances acquises dans le cadre du programme pour enrichir l'exploitation du dossier documentaire.
Construction d'un raisonnement	Je réponds à la consigne du sujet en développant un raisonnement cohérent et logique. Mon raisonnement comprend une introduction qui explicite les termes du sujet et annonce les étapes du raisonnement. Mon raisonnement comprend une conclusion qui synthétise les arguments et répond au sujet. J'organise mon raisonnement en différents paragraphes. Chaque paragraphe développe un argument différent. Mon raisonnement prend appui sur l'exploitation du dossier documentaire et la mobilisation de connaissances pertinentes pour répondre au sujet. J'exploite les données statistiques du dossier documentaire pour justifier et illustrer mon raisonnement.
Rédaction claire et soignée.	Je rédige en m'exprimant de façon claire et correcte et je fais attention à l'orthographe.

Conseils à lire absolument :

- **Un long travail au brouillon** s'impose avant de se lancer dans la rédaction. En temps limité il faut envisager une réflexion d'une heure au brouillon avant de s'engager dans l'écriture pour laquelle il faut se réserver une heure à une heure trente.
- Après avoir travaillé l'énoncé au brouillon, il convient de **rassembler ses idées (ses connaissances) avant de se plonger dans l'étude des documents** (l'utilisation du dossier seul ne permet pas de dépasser la moyenne). **Il n'est pas nécessaire de présenter les documents** dans la rédaction, il suffit d'indiquer le numéro du document mobilisé entre parenthèse, lorsque vous produisez un chiffre ou lorsque vous explicitez une idée trouvée dans un texte. En sciences économiques et sociales, on ne cite pas les documents textes. **D'une façon générale, on évite la paraphrase.**
- L'introduction est une **introduction restreinte** par rapport à l'introduction de dissertation du fait du temps réduit pour réaliser l'exercice. Même si celle-ci n'implique pas de poser formellement une problématique, **il est vivement conseillé de se demander pourquoi ce sujet est-il posé** (ce qui en sciences économiques et sociales engage toujours la compréhension du fonctionnement de la société actuelle, de questions de société). Cela est fondamental pour trouver des arguments et articuler les arguments dans la rédaction. Une phrase d'accroche montrant que vous avez compris que cette question se réfère à une question de société est donc très utile. Vous pouvez alors reprendre l'énoncé sans le modifier (ce qui fait la différence avec la dissertation). Les termes du sujet sont définis le plus précisément possible (cela aide à cerner le sujet, trouver des idées). Ce n'est pas un plan qui est annoncé, mais les étapes du raisonnement. La conclusion synthétise les arguments et répond au sujet. Aucune ouverture n'est attendue.
- **La rédaction se fait sous forme de paragraphes. Les paragraphes commencent pas un alinéa. Le paragraphe terminé vous allez à la ligne. Chaque paragraphe est clairement relié au sujet. L'ordre de grandeur est d'environ 2 pages, 5 à 6 paragraphes.**

Partie 3 - Raisonnement s'appuyant sur un dossier documentaire : il est demandé au candidat de traiter le sujet :
- en développant un raisonnement ;

- en exploitant les documents du dossier ;
- en faisant appel à ses connaissances personnelles ;
- en composant une introduction, un développement, une conclusion.

Il sera tenu compte, dans la notation, de la clarté de l'expression et du soin apporté à la présentation.

Sujet : A l'aide de vos connaissances et du dossier documentaire, vous montrerez comment les nouvelles sociabilités numériques contribuent au lien social.

Document 1 : Taux d'usage des sites de rencontres par groupe d'âges, en 2006 et 2013 (%)

	18-25 ans	26-30 ans	31-35 ans	36-40 ans	41-45 ans	46-50 ans	51-55 ans	56-60 ans	61-65 ans	Total 26-65 ans	Total 18-65 ans
2006	28	19	13	10	9	7	4	3	2	9	12
2013	(28-40)*	29	21	16	14	12	10	6	3	14	(16-18)*

Sources : Enquêtes CSF (Inserm-Ined, 2006) et Épic (Ined-Insee, 2013-2014).
 Champ : Femmes et hommes âgés de 18 à 65 ans en 2006 (N = 11 872) ; femmes et hommes âgés de 26 à 65 ans en 2013 (N = 7 825).
 Lecture : En 2006, 19 % des personnes âgées de 26 à 30 ans s'étaient déjà connectées à un site de rencontres, proportion qui atteint 29 % en 2013.

M. Bergström, *Sites de rencontres : qui les utilise en France ? qui y trouve son conjoint ?*, Population et sociétés, 530, Février 2016

* L'enquête Épic n'a interrogé que des individus âgés de 26 ans et plus, elle ne permet donc pas d'observer les pratiques des plus jeunes. On peut penser qu'ils sont toujours de grands utilisateurs. On peut estimer une fourchette pour eux, avec une première estimation « conservatrice » selon laquelle le taux d'usage chez les 18-25 ans serait resté inchangé depuis 2006 (28 % dans ce groupe de jeunes, 16 % au total) et une deuxième estimation plus réaliste selon laquelle le taux d'usage chez les 18-25 ans aurait augmenté à peu près au même rythme que dans les autres groupes d'âges (40 % chez les jeunes, 18 % au total).

Document 2 :

Un des effets que les sociabilités numériques exercent est de renforcer [la] tendance à une plus grande individualisation de la formation de liens sociaux électifs. Elle a nourri l'imaginaire du réseau du réseau en en faisant un lieu sans attache ni contrainte permettant aux individus, notamment derrière le masque de l'anonymat, de dialoguer avec n'importe qui. Cette représentation est cependant trompeuse. La réalité des pratiques relationnelles sur le web montre que celles-ci reproduisent bien souvent les formes de sociabilité réelle des individus et par conséquent, ses contraintes. Et lorsque les internautes engagent des relations numériques prolongées et denses avec d'autres internautes, [...] les choix vers des personnes disposant de propriétés sociales similaires se perpétuent. Il n'en reste pas moins que le cadre d'interaction offert par le Web est beaucoup plus souple et ouvert que celui de la vie sociale ordinaire et que, dans certains contextes, il permet un élargissement de la sociabilité, une plus grande possibilité de sélection et le sentiment d'un choix plus électif de ceux avec qui les individus interagissent.

D. Cardon et Z. Smoreda, *réseaux et mutations de la sociabilité*, Réseaux, vol 32, n°184-185, 2014.

Document 3 : L'utilisation de facebook

Depuis que vous utilisez Facebook ...	Oui	Non, Facebook n'a aucun effet	Non, c'est même le contraire	Vous ne savez pas
...vous avez plus d'amis	12%	78%	4%	6%
...vous voyez plus souvent vos amis	8%	81%	6%	4%
...vous sortez plus souvent	7%	83%	6%	5%
...vous communiquez plus facilement avec vos amis	42%	50%	3%	4%
...vous avez repris contact avec certaines personnes	63%	31%	3%	4%
Avez-vous élargi votre cercle de connaissance grâce à Facebook ?	Oui		Non	
	38%		62%	

Enquête Marsouin auprès d'un échantillon représentatif de 2000 personnes possédant un compte Facebook en France.

Godefroy Dang Nguyen, Virginie Lethiais, « Impact des réseaux sociaux sur la sociabilité. Le cas de Facebook », *Réseaux*, n° 195, 2016.